LETTRE DE FRANCE

PAU, le 8 mars.

Nous voici à la la Mi-Carême, et la saison tire à sa fin. Dans un mois, le vide commencera à se faire, et les étrangers commenceront à se disperser, à quitter leurs quartiers d'hiver pour aller prendre leurs quartiers d'été. Il en est qui vont ou retournent loin, comme en Angleterre, en Russie, aux Etats-Unis, voire même dans l'Amérique du Sud ; d'autres qui restent dans les environs, qui ne sortent pas du Béarn, ou qui ne dépassent pas Biarritz et Arcachon.

Car les ressources de ce pays sont des plus variées, et vous y trouvez la station d'été, la station balnéaire, la ville d'eaux, presque à côté de la station d'hiver. Argelès qui est voisine de Lourdes, Cauterels, Bagnères, Dax, les Eaux-Bonnes, avec leurs sources merveilleuses, sont à quelques lieues seulement de Pau, et ces localités offrent aux voyageurs, en été, la fraicheur qu'ils chercheraient vainement ici. Elles recueillent une bonne partie des hôtes d'hiver de la ville d'Henri IV, laquelle se dépeuple en avril et mai pour reprendre ses avantages en septembre et octobre.

Je connais de ces gens, des étrangers, anglais et autres, qui passent ainsi toute l'année dans le Béarn, l'hiver à Pau, l'été dans les frais vallons des Pyrénées. Ce sont des personnes sédentaires, qui n'aiment pas, ou plutôt qui n'aiment plus les déplacements considérables, et qui, ayant fini par trouver tout ce qu'il leur fallait dans ce cercle restreint, ont su borner à cela leurs désirs. Nous avons précisément pour voisins deux ménages anglais qui sont dans ce cas, qui ne sont pas sortis du département des Basses-Pyrénées depuis trois ou quatre ans. Il faut dire qu'avant cela, ils avaient un peu parcouru le monde: depuis la Chine jusqu'à la Sicile, et qu'ils doivent être notablement blasés sur les voyages, tout anglais qu'ils sont. Que font-ils ici toute l'année ? Rien que je sache, à moins que ce ne soit de se regarder vivre de leurs rentes, et pourtant ils ne paraissent pas trop s'ennuyer à cette occupation absorbante.

Bien que nous soyions au printemps et que la saison achève, il n'y a que très peu de monde encore de parti, et les amusements vont leur train. Hier après-midi, grandes courses à l'hippodrome ; ce soir, grand bal masqué d'enfants au Casino.

La journée était vraiment superbe hier, pour les courses, soleil radieux, ciel pur et limpide, brise chaude et caressante. L'hippodrome est à une lieue de la ville, et la promenade qu'il faut faire pour s'y rendre était une fête à elle seule, par ce temps magnifique et par cette belle Route de Bordeaux, tirée au cordeau, avec sa double rangée de grands peupliers parfaitement alignés et entretenus. Route vraiment royale. On sait ce qu'est le printemps dans le Midi. La duchesse d'Abrantès dit dans ses ouvrages que c'est comme un avant-goût du paradis, c'était à propos d'Argelès. Or, Pau vaut bien Argelès.

La promenade avait tant de charmes que nous l'avons préférée au spectacle de l'hippodrome qui ne nous a pris qu'un coup d'œil, avec sa foule bigarrée, ses gradins encombrés, ses coursiers et ses obstacles épars. Nous y avons gagné de mieux jouir du paysage et de sauver le prix d'entrée, qui est fixé au prix modeste de vingt francs. Nous avons traversé une campagne charmante, parsemée de châteaux, de fermes, de chaumières, de parcs, d'avenues, de champs cultivés et de jardins potagers coupés çà et là par de petits cours d'eau au bord desquels les paysannes faisaient leur lessive Quelques fermières étaient aux portes, leur tricot à la main—en France les femmes du peuple tricotent toujours et partout. Au loin nous apercevions la chaine des Pyrénées, toute couverte de neige et resplendissante au soleil. Je dis au loin, parce que nous en sommes loin, en effet, mais l'illusion d'optique nous faisait voir ces énormes montagnes comme rapprochées, comme voisines.

Comment se figurer que dans l'espace qui nous en sépare et qui parait être si restreint, se trouvent des villes et des villages nombreux, toute une province, la moitié d'un royaume du temps jadis, le royaume de Navarre. Dans ces plis de terrain, dont nous ne voyons que les sommets, sont Argelès, Lourdes, Nay, Lasseube, Gan, Oloran, Laruns, Pierrefitte, et Pau même, qu'on découvre à peine de la route de Bordeaux.

Nous somme rentrés dans la ville ensoleillée en passant devant l'immense caserne qui abrite actuellement messieurs les *Treize-jours*, pour aller finir l'après-midi à la Place Royale en écoutant la fanfare municipale et contemplant le panorama de la vallée du Gave.

***

Jocelyn, de Lamartine, a été mis récemment en drame et en musique. Voilà ce ouvrage au nombre des opéras, et il vient d'être exécuté savamment à Bruxelles, qui a vu également débuter la *Fille Angot*. C'est un contraste comme celui que présente d'ailleurs l'époque de la Terreur et celui du Directoire. On a conservé fidèlement le texte du poëme dans le libretto, qui contient environ douze cents vers, extraits du volume et qu'on a ajustés du mieux qu'on a pu pour en faire les actes et les scènes. Il y en a de celles-ci qui sont très à effet, scènes de rues, de places publiques, avec la guillotine comme décor principal.

Détail : la reine des Belges s'est opposée formellement à ce qu'on fit usage du vêtement sacerdotal sur la scène pour l'acteur qui représente le personnage du vicaire alpestre inventé par Lamartine, et ce comédien a dû jouer, en conséquence, avec un costume différent.

Les critiques autorisés ont fait depuis longtémps les réserves qu'il y avait à faire sur *Jocelyn* et sur la donnée excentrique de ce livre, qui nous montre un garçon sans vocation, embrassant l'état ecclésiastique pour augmenter la dot de sa sœur sans avoir à gagner sa propre vie dans le monde, puis un évêque qui ordonne prêtre de force ce même homme à seule fin de trouver à qui se confesser avant de marcher à l'échafaud, c'est-à-dire au martyre. Tels sont, en effet, les héros de cette espèce de roman en vers.

Mais aussi, quels vers ! Des vers de Lamartine ! De ces superbes alexandrins à la facture merveilleuse avec des méditations, des élévations, des élans d'âme, de vrais chants poétiques, en un style qui fait atteindre à la langue toute la perfection dont elle semble susceptible. Et quelle facilité de génie, propre à faire ressortir la pauvreté de certain genre nouveau, préconisé par de bons apôtres qui voudraient bien abaisser jusqu'à leur infériorité le niveau de la véritable poésie, trop difficile à atteindre pour des fabricants à la brasse, de mauvais vers qui se lisent comme de la méchante prose.

Au fait ce regain d'actualité qu'on donne à *Jocelyn* n'aura pas été sans utilité s'il peut fortifier chez le public le goût de la belle poésie, qu'on s'efforce de lui enlever. L'école de l'enjambement eût-elle existé du temps de Lamartine, que ce maître des maîtres ne lui eut pas même fait les honneurs de la discussion, lui qui se jouait avec la césure comme avec la rime. Ses vers étaient rythmés, cadencés, comme des phrases musicales, comme les véritables vers français doivent être, parcequ'ils sont faits pour l'oreille aussi bien que pour l'œil. Les poëtes et aspirants poëtes du jour feraient mieux, en vérité, de se borner à imiter des modèles que, selon toute probabilité, ils n'égaleront jamais, au lieu de se livrer à des tentatives d'innovation qui ne sont que des tentatives de destruction. C'est de leurs pareils qu'Alfred de Musset se moquait, en leur attribuant des vers faits comme ceci :

Il ne connaissait ni
M. de Metternich, etc.

Au reste, on assure que la musique du nouvel opéra est à la hauteur du poëme. C'est dire beaucoup, c'est dire tout. On a intercalé dans la partition les airs favoris de la Terreur, la *Marseillaise*, la *Carmagnole*, et le suave *Ça ira*. Ce précieux recueil a même trouvé moyen d'entrer tout entier dans la seule *Ouverture*, ce qui ne l'empêche pas, après avoir eu ainsi l'honneur des cuivres et des cordes, d'avoir plus tard, et à plusieurs reprises, celui des voix humaines, les voix des aimables tricoteuses de la guillotine. On se propose à Paris d'offrir tout cela, pendant l'exposition prochaine, à l'admiration des étrangers, en mémoire de la grande Révolution. *Jocelyn*, opéra, ne peut manquer d'avoir de la vogue alors.

A. G.

QUELQUES REMARQUES D'UN FRANCAIS

Le Canadien, pris en général, (nous parlons des Canadiens-Français,) est probe, religieux, franc et travailleur.

Malheureusement l'ivrognerie sévit dans certaines classes, et l'abus des liqueurs fortes, bues d'un trait comme c'est l'usage, fait beaucoup de torts.

Les débits de boissons sont nombreux, quoique les droits de licence soient élevés.

Ce qui fait qu'on boit beaucoup, c'est comme nous le disions plus haut, l'habitude de prendre sa consommation à la *barre*, debout, et de la vider d'un seul coup. Jamais l'on ne voit au Canada d'établissements où l'on sert les boissons à une table. Dans Montréal, ville de deux cent mille habitants, environ, nous ne connaissons qu'un établissement où l'on peut être servi de cette façon et siroter sa consommation à l'aise. Nous croyons cependant que si cet usage se généralisait on boirait moins, tout en ayant l'air de boire plus. En France, bien des gens se rendent au café, non pour boire, mais bien pour lire un journal, fumer un cigare, rencontrer un ami ; la consommation n'est qu'accessaire et l'on met à la boire le temps d'en prendre ici quatre ou cinq De plus, le Canadien boit mal. Vous voyez communément des gens prendre une absinthe après le diner ou boire un vermouth le soir. De même que pendant le repas il boira du thé ! L'habitude de la chose y est certainement pour beaucoup ; mais néanmoins cette antithèse est bien faite pour étonner.

Pourtant, et nous l'avons expérimenté plus d'une fois, à table, lorsque nous demandions un verre de bierre plusieurs personnes, entraînées par l'exemple, s'en faisait immédiatement servir et semblaient la boire avec plus de plaisir que le thé.

Loin de nous l'idée de nous poser en rénovateur, et de blâmer les habitudes canadiennes ; ainsi que le titre de cet article l'indique, ce sont de simples remarques faites par un Français.

Au point de vue de la France, la vieille patrie, le Canadien l'aime et la défend dans toutes les occasions. On trouverait difficilement de meilleurs patriotes, et tous les refrains populaires, toutes les chansons qui trouvent leur écho dans les grandes villes comme dans les plus petits villages, exaltent la France et respirent le patriotisme le plus ardent. Le Français se sent réellement ému en entendant chanter ces hymnes patriotiques, qui rappellent le pays. Le langage canadien, s'approchant du Normand (beaucoup de mots même sont identiques), donne une saveur de plus à ces chants du pays ; si sceptique que l'on soit, l'on est ému en entendant chanter, par exemple, "*Vive la France*," paroles et musique de deux artistes canadiens, par quelque paysan virtuose ou quelque jeune fille de campagne.

Du reste on est généralement musicien ; le moindre hôtel de campagne est muni d'un piano, et croyez bien qu'il ne se rouille pas. Sans hypothèse, l'on peut dire que si la moitié de la population canadienne fait de la musique, l'autre moitié l'écoute avec plaisir.

A la vérité, les distractions intellectuelles sont moins appréciées que les distractions physiques. Il y a à Montréal des courses de chevaux, des sociétés de jeux de crosse, de raquettes, des patineurs, etc., mais il n'y a pas un seul théâtre français alors que les anglais en possèdent plusieurs ; à peine de temps en temps une séance dramatique ou littéraire, et plutôt privée que publique. Quand un écrivain français a donné, récemment, une conférence *en français*, il y avait trois cents personnes au plus pour l'écouter, malgré les invites et les encouragements de la presse française. Peut-être les idées du conférencier ne cadraient-elles pas avec les idées courantes ; nous l'admettons, mais il est certain que c'est de la discussion que jaillit la lumière.

Au point de vue littéraire, on lit ; peu, mais enfin on lit. Mais que lit-on ? des romans, des feuilletons banals. Quant aux ouvrages scientifiques ou même le simple roman historique, leur circulation est presque nulle. Il y aurait cependant plus de profit, croyons nous, à lire ces derniers qu'à dévorer des feuilletons qui ne laissent dans certaines imaginations que des idées fausses et erronnées.

Si l'on lit peu au Canada, l'on écrit moins encore. A part quelques érudits, dont les travaux remarquables à plus d'un titre font l'admiration du public lettré, il y a peu d'écrivains. Ce ne sont pas les idées ni les sujets qui manquent non ; MM. G. Aymard, G. Ferry et d'autres auteurs de maindre importance sont venus chercher dans le nouveau monde les sujets de leurs romans. Mais l'appréhension de voir leurs travaux peu lus, ou du moins peu appréciés, retient les écrivains du pays ; et, craignant avec quelques raisons de voir écouler leurs produits littéraires sous forme de sacs chez les épiciers, ils s'abstiennent.

Certes, le campagnard canadien, Jean-Baptiste, pour me servir de l'expression d'un spirituel écrivain de cette ville,—certes, dis-je, le Canadien aime la lecture ; il lit, il lira plus peut être ; le grand point consiste à lui donner des ouvrages réunissant l'instruction et l'amusement, l'utile et l'agréable ; tout est là.

Nous savons qu'on nous objectera que tout étranger dans un pays éprouve la démangeaison de prendre le papier blanc pour confident de ses idées ; on nous dira même : connaissez-vous le pays ? C'est l'éternelle histoire du provincial qui vient passer deux jours à Paris, entre à Notre-Dame, visite le musée de Cluny, une galerie du Louvre, prend un bock dans une brasserie à la mode, passe une soirée dans un petit théâtre de genre, et s'en retourne dans son hameau en se vantant de connaitre à fond la grande capitale. Nous répondrons : Mon Dieu, nous connaissons le Canada un peu, et les observations citées plus haut ont été prises *de visu et de auditu*.

Du reste, ces remarques, dictées par une impartialité absolue, plus d'un Français les aura certainement faites avant nous. Nous le croyons du moins ; nous osons même l'espérer.

UN FRANÇAIS.

PROVINCE DE QUÉBEC

SAINTE-THERESE—M. E. Brodeur, le facteur d'orgues bien connu de Sainte-Hyacinthe, est a poser le grand orgue de de 45 jeux, dont l'inauguration aura lieu le mardi de Pâques.

SOREL—La vente des étaux des bouchers a eu lieu samedi dernier et a rapporté à la corporation la jolie somme de $898.

—La traverse entre Berthier et Sorel, n'a jamais ete aussi belle qu'elle ne l'est actuellement.

—La plus grande activité règne actuellement dans notre port. Un grand nombre de navigateurs sont maintenant occupés à reparer leurs bâteaux et à se preparer pour la navigation. Tout fait présager que l'année sera excellente pour la navigation. Les services d'une foule de navigateurs et de leurs bateaux sont deja retenus, pour la saison. Tant mieux.

—Huit actions en dommages, variant de $400 à $3,000 ont été instituées à la cour supérieure de ce district depuis le commencement du mois ; ce sont les seules qui aient été enregistrées. Il y a longtemps qu'un aussi grand nombre de poursuites de ce genre et de cette importance n'ont été intentées ici dans un aussi court espace de temps.

ARTHABASKAVILLE—La tempête de lundi dernier, 24 du courant, a été furibonde ici. On ne voyait ni ciel ni terre, seulement des tourbillons de neige. Il faisait aussi froid qu'en février. Les routes publiques sont impraticables.

—M. le juge Andrews, de Québec, a passé la semaine derniere ici presidant les cours de circuit, superieure et d'assises. La cour d'assise a dure deux jours. Les grands jurés ont trouvé matiere a proces dans trois causes : celle de Nugent, pour meurtre ; celle d'un negociant, nomme Bélanger, de Warwick, pour parjure ; et celle d'un nommé Gouin, pour faux en écriture. Nugent est accuse d'avoir fait disparaitre sa vieille mere, mais comme on n'a pu la retrouver, son proces a dû être remis a plus tard. L'accuse est en prison et l'on espere découvrir le *corpus delicti* au printemps. — Dans le cas de parjure l'acte d'accusation a ete mis a néant pour cause d'informalités dans les pieces sur lesquelles il était basé.— M. L. J. Cannon representait la Couronne comme substitut du procureur general.— Samedi matin, plusieurs jugements ont ete prononcés dans des causes civiles.

W. O. McKAY
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de
"L'HOTEL RICHELIEU"
Agents pour les Commerçants de Bois.
446, 448 et 450 rue Sussex

S. ROGERS & SON
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS
15 et 17 rue Nicolas, résidence au 2e etage
COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES

Grande Reduction
— DANS LES —
Manteaux de Dames, Dolmans, Circulaires doublés en fourrure, Boas, Manchons, Colliers Russes, Pagottes, Gants, Mitaines de toutes especes de Pelleteries, Raquettes, Traines Sauvages, Souliers mous, etc., Au dessous du prix coutant.
Venez voir nos chapeaux de Printemps
JOS. COTÉ, 114 rue Rideau

Pour acheter
— DES —
Vêtements
Aux Conditions les plus Favorables
ALLEZ AU
Nos 269 et 271, rue Wellington
Où vous ne serez pas embarrassé de faire un choix, l'assortiment en magasin etant des plus complet.
J'achète et je vends au comptant seulement, de sorte que je puis vendre à meilleur marché que toute autre maison à Ottawa.
Conditions : Au comptant seulement
P. O'REILLY

MAISON SAINT-GEORGE
102 ET 104 RUE RIDEAU
Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix.
Jugez par vous-même en venant nous faire visite. 1 12 87-88

AU TEMISKAMING
— PAR —
JOSEPH TASSÉ
Brochure de 20 pages in-8o
10 cts L'EXEMPLAIRE
En vente au Bureau du CANADA

Fonderie de Hull
Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.
M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'experience et garantira tous les ouvrages faits à son établissement.
T. LAWSON
Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa.

AVIS AUX MERES—Le "SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation

AUX AMATEURS DU SPORT !

Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, munitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes.
Voyez notre catalogue illustré et la liste de nos prix.
HUNTON & LIVING
IMPORTATEURS
334, RUE WELLINGTON, 334

Atelier de Marbre et de Granit
OTTAWA.

Monuments, entourages de lots de cimetiere. Les ouvrages, le lettrage et la sculpture sont faits par moi-meme, et me permettent d'entreprendre des contrats a aussi bon marché qu'aucune autre boutique de marbrier de cette ville.
R. BROWN,
No 26, rue York

STEWART & FLECK, jr
Manufacturiers de toute description de
MACHINES pour MOULINS
Roues d'air, Engins à vapeur, Bouilloires, Chèvres (*derricks*), ouvrages en fonte pour Constructeurs, Colonnades, Pompes à vapeur et matériaux pour les Mineurs.
"VULCAN IRON WORKS"
RUE WELLINGTON, OTTAWA.
Toutes réparations exécutées promptement.
T. STEWART,
23-1-88—6m ALEX FLECK, JR

MOULINA PLANER D'OTTAWA
—ET—
Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies
DE MOUNT SHERWOOD
Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Panneaux, Lattes, Douves, Tambeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.
Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit a meilleur marché dans la ville.
R. THACKRAY, Propriétaire,
Bureau, 241, Rue Sparks, Ottawa.
Connexion telephonique. 17—1—88

PELLETERIES, FOURRURES
L'assortiment le plus considérable de pelleteries et de fourrures dans Ottawa est au grand magasin
114 RUE RIDEAU
On y trouvera des pelleteries et fourrures de toutes espèces, telles que capots et manteaux en seal, mouton de Perse, mouton de Russie, Bokara, opossum noir, chat sauvage, Astrakan, chien de mer, loup de Sibérie, etc. etc. Nos prix sont les plus modérés parce que toutes nos pelleteries nous viennent directement d'Europe, et pour cette raison nous pouvons faire de grandes réductions.
Traines sauvages et souliers mous à très bas prix.
J. COTE
114—RUE RIDEAU—114
Fourrures teintes et réparées.

ENTRPRENEUR
— DE —
POMPES FUNEBRES
Chariot neuf, très élégant, le plus beau dans toute la cité d'Ottawa.
J. SENECAL
Coin des rues York et Dalhousie
Etablissement ouvert jour et nuit. Ordres exécutés avec promptitude.
Connexion telephonique.

Pour garnir les Maisons
Nous venons de recevoir un assortiment de
TAPIS de BRUXELLES
— ET DE —
TAPISSERIES
Voyez-les avant d'acheter ailleurs.
HARRIS & CAMPBELL
RUE O'CONNER

CARTES PROFESSIONNELLES

Macdougall, Macdougall & Belcourt
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.,
Ontario et Quebec
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA
HON. W. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, LL.M
FRANK M. MACDOUGALL.

O'Gara & Remon
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs et Notaires
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau : Au dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.
A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montreal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L. L. B.
AVOCAT, Etc.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON

McVeity & Henderson
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

W. J. CODE
Avocat, Solliciteur, Etc.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.
— ARGENT A PRETER —

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6% avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.
— ARGENT A PRETER —
Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa
Kemptville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

BRANCHE D'INFORMATION DES MARCHANDS DETAILLEURS
LINDEN & COLE
Comptables, Collecteurs et Agents Mercantiles
No 40½ RUE ELGIN, OTTAWA
Loyers et dettes collectés, livres ajustés et audités.
B. LINDEN. W. A. COLE

Dr FISSIAULT
— DENTISTE —
25 RUE SPARKS
Occupera au mois d'Avril l'ancien bureau du Dr. Nolin, coin des rues Sussex et Rideau.
Heures de bureau, de 9 à 5 heures.

GEORGE COX
LITOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR ET MEDAILLEU
35 RUE METCALFE,
OTTAWA, ONTARI

CHS. DESJARDINS
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel Russell, No 26 rue Sparks
— OTTAWA —
Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.
Capitaux réunis : - - - $40,000,000
Marchand de Boyaux à incendies et toutes especes de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immediate.
M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

LAURENT DUHAMEL
ETAL DE MARCHE BY
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

L. N. LOYER
Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries
No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.
M. Loyer tient constamment a son magasin tout ce qui constitue la ligne d'epiceries dans ses moindres details. Il espere par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 87-1a

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAN
— DE —
CHAUSSURES EN GROS !
A transporté son établissement au
No 61, RUE RIDEAU
19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier)

Isidore Despatie
PLATRIER
141—RUE KING—141
OTTAWA 23 11 87-87

Pour MESSIEURS SEULEMENT
A LOUER
De confortables chambres meublées, à l'Hôtel INTERNATIONAL, 12 et 14 rue George, avec connexion au restaurant
J. W. LANCTOT,
1 87-3 Propriétair

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION
Sous le patronage de M. le curé A. Labelle
Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec.
Fondée en Juin 1881, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.
LE ONZIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
Classe D. } MERCREDI, 18 AVRIL 1888, A 2 HEURES P.M.
Valeur des Lots, - - - $60,000
1ère SERIE { Valeur des Lots, - - - - $50,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 5,000 } $1.00 le Billet
2me SERIE { Valeur des Lots, - - - - $10,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 1,000 } 25 cts le Billet
Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en especes le montant de son lot moins une commission de dix pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.
DEMANDE DE BILLETS
à S. E. LEFEBVRE, Montréal, Canada.
M. Lefebvre voudra bien expédier à l'adresse ci-dessous,
..... billets de 1re série à $1.00.
..... billets de 2me série à 25 cts.
La somme de $..... est ci-jointe.
No.....
ADRESSE
Nom.....
Rue.....
Bureau de Poste No.....
Localité.....
REMARQUE—Pour vous servir de cette formule de Demande de Billets, enlevez-la et mettez-la avec l'argent dans une enveloppe adressée à S. E. Lefebvre, 19 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Manufacture de VOITURES !
ROYALE
LÉVEILLÉ & MATHÉ
PROPRIETAIRES
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, sulkies, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines où nous avons puisé des connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir en tout satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.
Attention spéciale et prompte a toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.
56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronneries, c'est PATINS !
Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau
P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour traîneaux
Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY & Cie
(LIMITEE)
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883
HULL, P. Q.
Manufacturiers et Marchands en Gros de
BOIS DE CHARPENTE
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cuvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc
Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage,
ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE
16—1—88—q

TAPISSERIE !
Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Japonaise, Belge, Américaine et Canadienne, à des prix variant depuis
4 Cts LA PIECE EN MONTANT
Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que ceux d'Ottawa combinés.
Wm. HOWE
Edifice Howe, rue Rideau, et 395 rue Cumberland.

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
— DE —
TAPISSERIES
AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa
PEINTURE
TAPISSERIES,
PEINTURES PREPAREE
HUILE,
MASTIC
PINCEAUX,
VITRES, e
ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux quotées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.
McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière.
— MAGASINS : —
Rue Sussex et rue Duke, Chaudiere
23 11 87-88

Aux Peintres et au Public en Général
Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc
Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)
ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

— POUR LA —
Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général
Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et de Roses et Mélodermia.
Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.
R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour medecins et familles préparées avec soin.
Communication telephonique 1-2-88

Pritchard & Andrews
Si vous voulez faire
Réparer vos Balances
— OU —
Inspecter vos Poids
allez chez le soussigné.
Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et Memorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc
Etampes en Acier.
PRITCHARD & ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS